

**Brest. Les Jeudis du port reprennent du service !**



L'an passé, aux Vieilles Charrues, l'Ensemble Matheus s'était plu à décloisonner les traditions du classique par des interprétations très rock'n'roll.

La 25<sup>e</sup> édition des Jeudis du port débutera dès ce soir, sur les quais de la cité du Ponant. Cette nouvelle édition se déclinera en quatre soirées festives et gratuites où se mêleront concerts, arts de rue et animations pour la jeunesse. Les spectacles, sélectionnés avec soin par Quai Ouest Musiques et Le Fourneau, dévoileront des surprises venues de tout le pays - voire de plus loin -, mais également quelques têtes d'affiche alléchantes, comme Alan Stivell (15 août), Tété (8 août), Eiffel (1<sup>er</sup> août) ou encore l'Ensemble Matheus, dans une version symphonique... assez rock'n'roll (notre photo, l'été dernier).

**Blues occitan et fleurs XXL**

Dès ce soir, donc, le rendez-vous estival zef entraînera ses spectateurs aux abords de Marseille et La Ciotat avec Moussu T, groupe phocéen formé autour du fondateur et guitariste de Massilia Sound System. L'afrobeat de Walko, le jazz manouche de Voleur de swing ain-

si que la poésie de Boris Vian revue par Debout sur le Zinc viendront compléter le programme musical de la soirée. Sur le tout nouveau Parc-à-chaines, le décor champêtre XXL de la compagnie irlandaise Bui Bolg (qui s'est chargée, la semaine dernière, de celui du Verger, aux Vieilles Charrues) sèmera ses graines de folie et égayera les shows du savant fou Boris (compagnie Achymère), des Philébulistes, circassiens déjantés perchés sur leur immense roue. Ou encore des coquillages dingues d'un certain M. Bulot, revenu de vacances pour l'occasion. De quoi aiguïser la curiosité de tous en ce jour de fête...

Nora Moreau

**> Pratique**

Les Jeudis du port, ce soir, dès 18 h, quai de la Douane et au Parc-à-chaines, à Brest.

**Insolite. Le Mont-Saint-Michel a goûté à l'insularité !**



Plusieurs centaines de personnes, perchées sur le Mont-Saint-Michel ou sur le morceau de l'ancienne digue-route qui reliait autrefois le Mont à la terre, ont assisté, hier soir, à une grande marée qui a entièrement entouré le rocher, une première depuis 1879.

**C'est une première depuis 1879 ! Hier soir, une grande marée a entièrement entouré le Mont-Saint-Michel. Un phénomène qui préfigure le retour à l'insularité de la Merveille.**

« Pour la première fois depuis bien longtemps, nous allons voir la mer ceinturer le Mont », se réjouit, une demi-heure avant l'événement, Laurent Beauvais, président de la région Basse-Normandie mais aussi du syndicat mixte à l'origine des travaux pour que la Merveille retrouve son insularité. C'est accroché aux remparts ou tassé sur le bord de la digue que le public a attendu l'événement... Tous étaient conscients du caractère symbolique de ce mercredi 24 juillet en regardant l'eau de cette marée de coefficient 108 lentement recouvrir la déviation provisoire menant au Mont, à côté de la

passerelle inachevée et face au morceau de digue-route qui gâchait encore fortement le plaisir des curieux. Pendant une vingtaine de minutes, vers 21 h 30, l'accès au Mont a ainsi été interdit à tous, en attendant que l'eau se décide à se retirer.

**Grâce aux travaux de septembre dernier**

Le spectacle d'hier soir restait « une démonstration a minima », a prévenu Laurent Beauvais, en attendant de pied ferme la fin des travaux, prévue au printemps 2015 et surtout, une grande marée de coefficient 119, attendue en février 2015.

Hier, la mer a pu enfin entourer le Mont-Saint-Michel grâce, en partie, aux travaux de septembre 2012 qui avaient permis de détruire une partie de l'ancienne digue-route, construite en 1879. Le désensablement a été accéléré avec les tout premiers travaux pour rétablir l'insularité de la Merveille par la construction du nouveau barrage sur le Couesnon, en 2006. Désormais, il reste encore à relier la nouvelle passerelle au Mont, puis à détruire le reste de la digue-route, ce qui est prévu pour fin 2014. À terme, le Mont devrait retrouver son insularité entre 50 et 90 fois par an.

**Vente aux enchères. De belles envolées à Kerjane**



Ce groupe de quatre danseurs glazik, signé Robert Micheau Vernez, pour la manufacture Henriot, estimé 600 à 700 €, a trouvé preneur à 3.100 €.

Mardi, la vente aux enchères du mobilier du manoir de Kerjane en Keremma, à Tréfléz, propriété de la famille Michau, a connu « de belles envolées ».

Cette vente qui était, pour Yves Cosquéric, le commissaire de la maison de ventes Adjug'Art de Brest, une des plus importantes de l'été après celle de l'Âme bretonne, à Douarnenez, le 7 juillet dernier, a été suivie par quelque 500 personnes, pour la plupart des particuliers dont beaucoup de la région. Il y avait bien une dizaine

de professionnels mais ils ont fait peu d'achats, vu l'envol des enchères. Sur les 480 lots disséminés au cours de l'après-midi (le dernier coup de marteau est tombé à 20 h, alors que la vente avait débuté à 14 h 30), le record absolu a été atteint par un important service de table de 87 pièces en porcelaine à feu de la Maison Prunier, à Paris, par Mathurin Méheut (manufacture Bauscher Weiden) qui, en plusieurs lots, a fait 20.170 €. Les prix ont aussi grimpé pour une toile de Gabrielle Boesse de 1890, « Portrait de Béatrix » qui, estimée à 700-900 €, a fait 3.000 €, ou encore une belle bague en platine sertie d'un diamant solitaire de forme ronde demi-taille épaulé de deux diamants de taille baguette, adjugée 15.600 €.

**Le manoir cherche également preneur**

M<sup>e</sup> Cosquéric était satisfait de cette vente dont le total pour la succession Michau avoisine entre deux et trois fois le prix des estimations. Même satisfecit du côté des héritiers Michau qui tiennent à préciser que contrairement à ce qui a pu se dire ou s'écrire, la nécessité d'avoir recours à cette vente n'était pas due à un désaccord entre les héritiers mais au nombre d'enfants, huit, âgés de 79 à 66 ans ! Reste maintenant à l'imposante bâtisse, vidée de son contenu, à trouver, elle aussi, preneur.

**Cornouaille. Festoù-noz : un patrimoine à préserver**

**Michel Colleu et Vincent Morel (\*) ont contribué à l'inscription du fest-noz au patrimoine immatériel de l'Unesco, en décembre 2012. Ils étaient présents, hier, à l'université d'été - rebaptisée Breizh Storming - du festival de Cornouaille, consacrée au fest-noz.**



Michel Colleu et Vincent Morel travaillent ensemble à la préservation et à la transmission du fest-noz.

**Un plan de sauvegarde du fest-noz a été établi lors du dépôt de candidature, en 2011. Aujourd'hui, qu'en est-il des actions engagées ?**

Michel Colleu : Les idées sont sur le papier, les actions restent à entreprendre. Nous travaillons sur plusieurs thématiques, conformément à ce que nous avons établi. La recherche, la transmission et la valorisation du fest-noz sont nos priorités. Mais sans budget spécifique, il nous faut du temps.

Nous comptons donc sur le soutien de nos élus locaux et régionaux pour mener à bien notre mission. Pour le moment, seul l'observatoire du fest-noz, mené par Tamm-Kreizh, est en marche. L'objectif est de récolter des données et d'établir des statistiques. Par exemple, un sondage est lancé, cet été, pour connaître l'origine géographique des fest-nozeurs estivaux.

**Quels sont les autres projets ?**

M.C. : Nous souhaitons renforcer les structures de sauvegarde du patrimoine, favoriser les interventions en milieu scolaire, relancer le concours interlycées, soutenir les médias associatifs qui traitent des cultures régionales, etc. La liste est longue. Ce qu'il faut surtout retenir de cette aventure, c'est le travail collectif réalisé depuis 2006. Derrière cette reconnaissance acquise en 2012, il y a le travail de nombreuses associations culturelles bretonnes. Notre unique volon-

té : perpétuer la transmission de notre patrimoine immatériel. Une nouvelle dynamique fédératrice est née. Aujourd'hui, on espère sensibiliser davantage la communauté bretonne à son patrimoine et l'inviter à poursuivre les réflexions avec nous.

**Mais, qui dit reconnaissance, ne dit pas forcément subvention...**

Vincent Morel : En aucun cas ! On n'était pas dupe quand on a monté ce dossier. On savait bien que ça n'apporterait pas d'aides financières. Mais c'est une reconnaissance importante et, à terme, cela pourrait nous apporter des subventions pour valoriser ce patrimoine reconnu internationalement. Cette reconnaissance est notre force. Le fest-noz englobe tout un tas de savoir-faire traditionnels. C'est aussi un concept de « savoir-vivre » qu'on ne trouve nulle part ailleurs et qui doit être transmis de génération en génération.

Marie Poher

\* Michel Colleu est chargé de mission à l'Office du patrimoine culturel immatériel (Opici), à Douarnenez. Vincent Morel fait partie de l'association Dastum.

**> Pratique**  
La programmation sur [www.festival-cornouaille.com](http://www.festival-cornouaille.com)